

Burida / Après la
directrice générale
**Le départ du
PCA exigé**

Depuis Boundiali / Amadou Gon appelle au rassemblement

« Nous n'avons pas le droit de diviser »

● Son message aux va-t-en guerre

Un spiritualiste révèle :
« Le créateur ordonne à Ouattara et Bédié
de réconcilier les enfants de ce pays »

Grands ponts / Gabriel
Yacé, candidat Rhdp
« Nous allons bâtir une
région de référence »



Echos

des municipales et régionales

Daloa
Des étudiants engagés
pour le Rhdp



Yamoussoukro
Kouamé Loukou veut
relooker la ville d'Houphouët



Bouaké
Les Imams lancent un
message fort aux Ivoiriens



Treichville
Amon Tanoh, Kandia,
Goudou, Bictogo, la grande
batterie pour Amichia



Audience

Ouattara et Duncan ont reçu le roi de Tiapoum

Le vice-président de la République Daniel Kablan Duncan a pris part à l'audience accordée par le président Ouattara avec le roi de Tiapoum.



Alassane Ouattara et Duncan ont reçu le Roi de Tiapoum.

Le président de la République, Alassane Ouattara, a reçu, le mardi 9 octobre 2018, au Palais de la Présidence de la République, sa majesté Nanan Kroutchi IV, roi des N'zima Adouvlais-Sohié de Tiapoum, accompagné de la

Reine mère, de la notabilité, des élus et des cadres de Tiapoum. Cette audience a été sollicitée par le roi en vue de traduire au chef de l'Etat sa gratitude ainsi que celle de tout le peuple N'zima Adouvlais-Sohié pour sa participation aux obsèques de feu sa Majesté Nanan Kroutchi III et pour toutes les réalisations effectuées à Tiapoum et dans la région du Sud-Comoé, notamment le lance-

ment des travaux de bitumage de l'axe Tiapoum – frontière du Ghana. Le chef de l'Etat avait à ses côtés ses collaborateurs issus de la région du sud-comoé : le vice-Président Daniel Kablan Duncan, le ministre des affaires étrangères, Marcel Amon-Tanoh, et le ministre de la Santé et de l'Hygiène publique, Aka Aouélé Eugène.Tiapoum..

Y. Coulibaly

LE P'TIT DÉJEUNER...

Par MARCEL TIM

Bédié a changé

Naguère docile, modéré et attentif aux préoccupations des uns et des autres autour de lui, le "sphinx" de Daoukro a changé. Il s'est totalement métamorphosé. On ne reconnaît plus le Président Bédié. Celui dont on disait qu'il trouve toujours le juste milieu, quelle que soit la gravité d'une situation, ne trouve plus le juste milieu des choses. Il est aujourd'hui assailli par des problèmes qu'il ne peut pas résoudre. Le Président Bédié est comme déconnecté de sa source d'origine d'inspiration. Il agit comme s'il était désormais alimenté par une nouvelle source d'inspiration. Une source trouble, adepte du vandalisme, située aux antipodes de l'esprit de paix, d'union et de tolérance. Une source opposée à l'esprit houphoétiste. Le Président Bédié va ailleurs. Mais où ? Qui peut donc sauver cet homme qui plusieurs décennies durant a fait de la paix, la cohésion, l'union, son credo ? Le Président Bédié... a changé. Observez-le !

Bonne digestion !!!

Municipales et régionales

Tout finit aujourd'hui à minuit, pour faire place aux urnes



Tout se jouera le samedi dans les urnes. (Ph DR)

La campagne électorale prend fin aujourd'hui à minuit. Ce sera donc terminé pour les sorties, les meetings et les caravanes de campagne. Les candidats aux élections municipales et régionales du 13 octobre sont astreints à une période de trêve de 24 heures avant le vote ce samedi. Si ces 14 jours de propagande se sont déroulés sans grands incidents à travers le pays,

quelques grabuges ont été enregistrés à Koumassi, Guiglo, Port-Bouët. Une campagne plutôt pas trop agressive. Les candidats, du nord au sud, de l'est à l'ouest, en passant par le centre, ont fait campagne. Le samedi 13 octobre les Ivoiriens sortiront sans aucun doute, massivement pour aller choisir leurs représentants locaux. Ces élections sont celles du

développement pour nos régions et nos villes. A ce titre, elles doivent être empreintes de tolérance et de fraternité entre les filles et fils de la même région ou de la même ville qui doivent s'unir contre la pauvreté. Des scrutins qui ont des enjeux locaux, mais aussi nationaux, tant ils préfigurent ce que pourrait être l'élection présidentielle de 2020. C'est cette partition que doivent jouer les électeurs des 201 communes et des 31 régions. Youssouf Bakayoko, président de la Commission électorale indépendante (CeI), a rassuré que son rôle d'arbitre restera juste et impartial, et que les résultats qui seront proclamés à l'issue du scrutin du 13 octobre seront à tous égards conformes au verdict des urnes.

Y.C

Amadou Gon Coulibaly depuis Boundiali, hier : « Nous n'avons pas le droit de diviser »

• Le pouvoir, c'est Dieu qui le donne

Amadou Gon Coulibaly a animé, hier, à Boundiali un meeting.

Le chef du gouvernement, Amadou Gon Coulibaly par ailleurs vice-président du Rassemblement des républicains et membre du Rassemblement des houphouétistes pour la démocratie et la paix (Rhdp) a animé, hier mercredi à Boundiali, (679 km d'Abidjan) un meeting de soutien aux candidats du Rhdp aux élections municipales et régionales du samedi prochain. Son entrée au stade de l'ex-Onuci de Boundiali a provoqué la liesse, « l'hystérie » totale. Des chants, des troupes de danses du terroir senoufo et malinké. Vieux, femmes, jeunes, même les enfants. Tous étaient présents. Les populations, dans leurs différentes composantes vêtues pour la plupart de tee-shirts à l'effigie des candidats étaient visiblement heureux de voir le « lion ». Et cette joie se lisait sur les visages. Des acclamations nourries simplement à l'évocation de son nom. Et ce sentiment leur hôte du jour le leur a rendu : « Je suis heureux d'être ici à Boundiali. Merci pour la mobili-



Les candidats Rhdp de la Bagoué autour du Premier ministre Amadou Gon, hier

sation. Ça démontre que Boundiali est en phase avec le Président Alassane Ouattara », a dit d'emblée le Premier ministre. Amadou Gon a pointé du doigt ceux qui veulent diviser les populations. Le lion de la savane a dit ceci : « J'en appelle au rassemblement. C'est ensemble que nous devons être et avoir comme chef, clair, net et sans ambiguïté Alassane Ouattara. Il est encore temps qu'ils se ressaisis-

sent. Je veux les appeler à la raison parce que, c'est la raison qui commande », a-t-il fait savoir avant d'insister sur l'unité. « Nous savons ce qu'a été la Côte d'Ivoire dans les années que nous connaissons qui ont été des années de crise. Sans la paix, sans la concorde, nous ne pouvons pas continuer le travail de développement entamé », a renchéri El Hadj Amadou Gon avant de faire cette précision :

« Le pouvoir, c'est Dieu qui le donne. Mais, nous qui sommes sur terre à un moment donné, quand Dieu donne des responsabilités à certains qui sont parmi nous, on doit travailler ensemble(...) Je n'accepterai jamais la division », a-t-il martelé. « Nous n'avons pas le droit de diviser. Nos ancêtres nous regardent. Nos populations ont besoin d'être unis », a-t-il dit avant de confier que Alcide Djédjé, ancien proche collaborateur de

Laurent Gbagbo est un bel exemple, un homme de paix. « Alcide Djédjé a voulu éviter à la Côte d'Ivoire la crise post-électorale, mais, il n'a pas été compris. Aujourd'hui, il a rejoint le Rhdp. C'est ce que nous voulons pour bâtir la Côte d'Ivoire ». Le ministre Bruno Koné, superviseur Rhdp a saisi l'occasion pour rassurer le Premier ministre de la victoire du Rhdp dans la Bagoué : « Merci monsieur le Premier ministre pour votre présence auprès de vos frères et sœurs de la Bagoué. Nous sommes comblés à plus d'un titre. Notre mobilisation de ce matin témoigne de notre attachement à l'idéal prôné du président de la République. Raison pour laquelle, nous nous sommes investis pour le Rhdp, seule alternative crédible pour une nation prospère et stable. Nous allons faire triompher au soir du 13 Octobre prochain tous nos candidats du Rhdp de la Bagoué. Vous pouvez compter sur nous », a-t-il soutenu. Le ministre Touré Mamadou était présent pour soutenir les candidats comme bien d'autres cadres du parti.

Y. Coulibaly

Elections locales du samedi prochain Les imams de Bouaké prient pour la Côte d'Ivoire



Les imams de Bouaké ont fait des « Douahou » pour la paix en Côte d'Ivoire.

Le ministre des Transports Amadou Koné, a rencontré hier mercredi 10 octobre 2018, les guides religieux musulmans de la région du Gbêkê. C'était à la grande mosquée de

Bouaké, en présence des imams et responsables de la communauté musulmane du Gbêkê, avec à leur tête le grand imam El hadj Badjawari Touré. A cette occasion, Amadou Koné a, au nom du président de la République Alassane

Ouattara et du Premier ministre Amadou Gon Coulibaly, exhorté les guides musulmans de Bouaké et de toute la région du Gbêkê à prier pour la stabilité, la paix et la cohésion sociale en Côte d'Ivoire, surtout en cette période électorale. Au nom de l'ensemble de ses pairs, le grand imam El hadj Badjawari Touré a salué l'initiative du ministre Koné, avant de formuler des bénédictions pour des élections apaisées et pour la paix en Côte d'Ivoire. Il a tenu à encourager le Président Alassane Ouattara et le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly à poursuivre les efforts et actions de développement de la Côte d'Ivoire, pour le bonheur des populations.

Y.C

Tiassalé Bictogo appelle à voter les candidats Rhdp



Bictogo appelle à voter les candidats Rhdp

Le superviseur des élections pour le compte de l'Agnéby-Tiassa, Adama Bictogo, du Rassemblement

Houphouétistes pour la Démocratie et la Paix (Rhdp) a appelé le mardi dernier à voter Sylla Souhalio et Dimba Ngou Pierre, tous deux candidats de ce parti pour les élections municipales et régionales à Tiassalé et dans ladite région. Pour Bictogo Adama, seuls les deux candidats désignés par le Rhdp, peuvent apporter le développement à Tiassalé et dans la région. Selon lui, ces candidats plus proches du pouvoir seront à même de demander de l'aide au chef de l'Etat s'il y a besoin. Le ministre de la Culture et de la Francophonie, Maurice Kouakou Bandaman était également présent à cette rencontre.

Y.C

Boundiali/ L'ex-candidat Koné Dodo à Mariatou Koné : « Vous serez maire au soir du 13 octobre »

Mariatou Koné continue de mobiliser les populations pour sa victoire.



La candidate Rhdp de Boundiali, Mariatou Koné a reçu le soutien de l'ex candidat Koné Dodo.

A Boundiali, les populations ne jurent désormais que pour Mariatou Koné, candidate du Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp) aux élections

municipales du 13 octobre prochain. Dans les artères principales de la commune, dans les quartiers, partout, les posters géants et affiches convoquent l'adhésion des populations au projet de société de la candidate du Rhdp. Au passage de son cortège, ce sont des populations dans la liesse totale qui l'ovation. « Madame "le maire", merci Mako, vous êtes une chance pour Boundiali », scandent les populations de Boundiali. C'est dans cette ambiance festive de victoire quasi certaine que Koné Dodo, candidat à cette joute qui s'est finalement rétracté au profit de la candidate Mariatou Koné, a invité les électeurs à soutenir la candidate Rhdp. Pour le premier mandat qu'elle briguera à la tête de la commune au soir du 13 octobre. « Nous étions au départ 6 candidats et trois se sont ralliés à vous. C'est donc avec certitude que nous pen-

sons que vous serez la nouvelle magistrate de la commune de Boundiali. Le défi maintenant n'est plus de faire de vous le maire, mais plutôt vous soutenir durant votre mandat. Afin de faire de Boundiali, l'une des plus belles cités du Nord de la Côte d'Ivoire », a déclaré Koné Dodo à son domicile, le mardi 08 octobre dernier. C'était à l'occasion d'une visite surprise de la candidate Mariatou Koné et de son équipe de campagne. Dans cette même ambiance, la candidate du Rhdp multiplie les contacts avec les communautés dans les quartiers. Tout ceci, en vue de toucher du doigt leurs réalités et surtout solliciter leurs suffrages. Avec les enseignants, les imams, les popu-

lations des quartiers Haidara, Tiogona 1 et Togona extension, la communauté du canton Niéné résidant à Boundiali, le message est le même. « Le président de la République m'a mise en mission, en m'envoyant vers vous pour solliciter vos voix, afin qu'ensemble, mains dans la main, nous puissions construire et développer Boundiali, notre héritage commun », a fait entendre la candidate Mariatou Koné, à chaque étape de sa campagne. Ses différentes rencontres de proximité ont été l'occasion pour l'équipe de campagne de Mariatou Koné, d'instruire l'assistance sur l'utilisation du bulletin unique.

A.C.

Abobo

Hambak renforce sa campagne de proximité



Hamed Bakayoko a sillonné hier les quartiers de la commune d'Abobo.

Hamed Bakayoko a sillonné les quartiers et les rues d'Abobo, toute la journée d'hier. Le champion des houphouëtistes a renforcé sa campagne de proximité pour répéter aux populations de la cité martyre ses bonnes intentions pour la restauration de cette commune. Sagbé, Colattier, Abobo-té, etc. « C'est important de donner l'exemple. On n'a pas besoin de grands moyens pour être propre. C'est juste un engagement et une question de volonté. La propreté et la salubrité participent à la santé. Je veux donner l'exemple que tous les jours, on peut être engagé pour améliorer notre cadre de vie ». C'est ce qu'a déclaré Hambak à Sagbé, après avoir curé des caniveaux. Il a aussi échangé avec la jeunesse estudiantine et les membres de l'ex-galaxie patriotique, ainsi qu'avec les femmes qui l'ont réclamé dans les

différents quartiers de la commune. Partout, Hambak a promis être à la hauteur de la confiance et de l'amour que les populations lui portent. Il a répété être en mission pour accélérer l'exécution du plan d'urgence du président Ouattara pour Abobo. Il a promis aider, protéger et améliorer les conditions de vie des populations. Comme c'est le cas depuis le début de la campagne, le candidat du Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp) a été accueilli hier dans l'allégresse par des milliers de personnes visiblement heureuses. Partout, il lui a été promis un vote massif le 13 octobre, afin qu'il mette en route son projet qui donnera une allure nouvelle à la commune d'Abobo.

Diabaté Franck Boyo

Elections municipales à Treichville

Amon Tanoh, Kandia, Goudou, Bictogo aux côtés d'Amichia



Une délégation des cadres du Rassemblement des Houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp) composée des ministres Amon Tanoh, Kandia Camara, Goudou Raymonde, Adama Bictogo étaient, mardi dernier au grand meeting du quartier Belleville, aux côtés du candidat François Albert Amichia, accompagnée de sa directrice de campagne Amy Tounkara. Face aux populations sorties massivement pour écouter le message à leur transmettre, les membres du gouvernement ont chacun appelé les Treichvillois et Treichvilloises à voter le candidat du développement. Après les interventions des ministres Amon Tanoh, Adama Bictogo et Amy

Tounkara, Kandia Camara a invité les Treichvillois (ses) à se rendre massivement le samedi 13 octobre dans les urnes pour voter en faveur du candidat du Rhdp. « Chers parents de Treichville, vous savez, il y a des choses qui sont parlantes... Nous sommes rassurés d'une belle victoire. Et vous savez ce qu'on veut avoir, on veut un fort taux de participation et un score sans appel de plus de 98%. J'en suis fortement convaincue. D'aujourd'hui jusqu'au dernier jour, vous devez faire du porte à porte pour faire la publicité de François Amichia », a-t-elle-indiquée. A sa suite, le candidat François Albert Amichia a invité les populations à voter utile. « Hier nous étions à Gbattanikro, aujourd'hui, vous nous démontrez

que même si on fait 5 meetings dans la même zone d'affiler vous serez présents car vous aimez Amichia et vous aimez Amy Tounkara. Merci aux ministres qui sont venus nous soutenir. Aujourd'hui, nous avons bitumé et pavé la quasi-totalité de nos rues et avenues. C'est plus de 100 millions de prises en charge scolaire que nous octroyons chaque année à nos élèves. Nous avons équipé le centre de santé de l'Arras en service d'ophtalmologie, de pédiatrie, de radiologie. Nous avons doté la maternité Ivoir-libanaise d'un laboratoire. Nous avons mis à la disposition des personnes du 3ème âge des médecins qui parcourent leurs maisons pour s'assurer qu'ils vont bien. Chères populations, sur notre liste, vous avez des conseillers de valeurs : des médecins, des ingénieurs, des commerciaux, des hommes du privé et de la Fonction publique... Ce sont eux qui vont nous aider à définir la politique de l'emploi des jeunes. Raison pour laquelle le choix du 13 octobre est important. Ce n'est pas un choix de parti politique. C'est un choix qui doit permettre à Treichville de poursuivre son développement indiqué ».

AK

Municipales à Yamoussoukro

Kouamé Loukou Léon, candidat du Rhdp :

« Je veux redonner à la ville d'Houphouët-Boigny son lustre d'antan »

Kouamé Loukou Léon est candidat à la mairie de Yamoussoukro. Il conduit la liste "Rassemblement et paix" parrainée par le Rassemblement des houphouétistes pour la démocratie et la paix (Rhdp). Il explique ses motivations et propose un projet de société pour gérer autrement la capitale politique.

Quel est votre sentiment sur l'adhésion massive des populations à votre campagne ?

Je suis fils de Yamoussoukro, précisément de N'Gattakro qui se trouve dans la commune. Je ne suis pas étranger à ces populations à qui je demande de m'accorder leur suffrage pour diriger la mairie de Yamoussoukro autrement. Je vous avoue que toutes celles que nous rencontrons au cours de la campagne électorale sont très enthousiastes et réceptives à notre message de changement, pour le rayonnement de la ville de Félix Houphouët-Boigny.

Est-ce à dire que votre candidature suscite en elle-même beaucoup d'espoir, eu égard aux attentes des populations ?

Effectivement, ma candidature suscite un grand espoir, d'autant qu'à Yamoussoukro, les gens veulent essayer une autre équipe dirigeante à la mairie, contre l'ancienne équipe qui dure depuis 17 ans. Je vous fais la confiance que dès le début de la campagne électorale, les populations n'ont pas manqué de nous avouer l'espoir que notre candidature leur inspire.

Vous affrontez le maire sortant qui est enraciné depuis 17 années, de quels atouts disposez-vous pour sortir victorieux au soir du 13 octobre ?

Mes atouts sont nombreux. Je voudrais rappeler que la gestion des collectivités locales n'est plus un secret pour moi. Pendant 17 années, j'ai été adjoint au maire, en charge du budget. Pendant les 7 premières années, nous étions écoutés par le maire sortant. Malheureusement, après cette période, il n'écoutait plus ses adjoints et les conseillers municipaux. Pendant 10 années, aucun projet digne de ce nom n'a été réalisé en faveur des populations. Nous connaissons parfaitement les maux dont souffre notre ville. A côté de cela, la liste "Rassemblement et paix" que j'ai l'honneur de conduire a



Kouamé Loukou se félicite de la présence du ministre Diarrassouba et du gouverneur Thiam à ses côtés.

concocté un projet de société qui met en avant l'entente, l'union et la cohésion sociale. La ville de Yamoussoukro sombre du fait de la division des autorités locales. A cause du maire sortant, la ville a connu un véritable retard de développement, au point de perdre son lustre d'antan. Nous voulons rétablir son charme à la ville de Félix Houphouët-Boigny. Comment comprendre que pendant 17 années, il est resté en conflit ouvert avec les différents gouverneurs du district ? Notre volonté est de prôner l'entente et l'union de tous les fils et filles, pour réussir le pari du développement. Les autres points sont aussi importants, mais j'estime qu'ils dépendent du succès du premier.

De la petite ville qu'elle était, Yamoussoukro est en train de devenir plus grande. L'on remarque surtout que l'équipe municipale sortante peine à l'entretenir et à offrir le confort de circulation aux automobilistes. Avez-vous une stratégie pour remédier à cela ?

Je voudrais encore me référer au premier point de notre projet de société. Il s'agit de l'entente, de l'union et de la cohésion qui constitueront le wagon auquel s'arrimeront tous les projets de

développement. J'y tiens particulier, et notre ville souffre terriblement de son manque. Il est vrai que les ordures ménagères règnent dans les rues, et que les jardins publics se transforment peu à peu en véritables forêts, mais leur solution reste l'entente, l'union et la cohésion sociale. Nous, fils de Yamoussoukro, avons le devoir de promouvoir ces valeurs. J'y veillerai personnellement, si je suis élu le 13 octobre. Le succès de cette promotion nous permettra de porter les besoins de développement au Président de la République qui, je suis sûr, n'attend que cela pour lancer un plan Marshall en faveur de la réhabilitation de notre commune.

Que vous inspire les présences remarquées du ministre Souleymane Diarrassouba et du gouverneur Augustin Thiam à vos côtés, tout le long de cette campagne électorale ?

Ce ne sont pas des présences fortuites. Comprenez que le ministre Souleymane Diarrassouba et le gouverneur Augustin Thiam sont des fils de Yamoussoukro que je côtoie beaucoup. Ils ont entièrement adhéré à mon projet de société, et par conséquent ont décidé de m'accompagner, pour son suc-

cès. Leur présence me réconforte et je suis sûr qu'elle garantira la victoire au soir du 13 octobre prochain. Je voudrais profiter de votre média pour leur renouveler toute ma reconnaissance.

Le jeudi 04 octobre dernier, vous avez procédé au lancement des travaux d'ouverture des voies à Sopim-Terrain et Kokréno, deux quartiers enclavés. Est-ce une opération de charme, juste pour la campagne électorale, ou celle-ci va se poursuivre ?

Je voudrais vous rassurer que ce n'est pas du tout une opération de charme, quand bien même nous sommes en pleine campagne électorale. Au cours de mes randonnées à travers les différents quartiers de la ville, pour porter la motivation de ma candidature à la connaissance des populations, j'ai eu de la peine en découvrant qu'à Yamoussoukro, des quartiers étaient encore isolés du reste de la ville, et que leur accès relevait d'un véritable parcours de combattant. J'y ai trouvé des frères

et des sœurs qui souffrent pour regagner leur domicile, par faute de routes. Lorsqu'ils prennent les taxis en ville, ceux-ci les abandonnent à la Sopim. Il ne leur reste plus qu'à se débrouiller alors pour rentrer. Après ce constat, nous avons fait des démarches vers les services concernés, et fort heureusement, nous avons obtenu gain de cause.

Avez-vous des consignes particulières à l'endroit des populations ?

Le message que je voudrais leur porter est de s'inscrire dans la dynamique de changement à la tête de la mairie que nous prônons. Je souhaite qu'elles se mobilisent toutes autour de l'entente, de l'union et de la cohésion sociale. A ce titre, je les invite à voter massivement pour Kouamé Loukou Léon, le samedi 13 octobre 2018.

Interview réalisée par
Diabaté Franck Boyo

Culture de la paix, du civisme et de l'excellence

Le mouvement "Houphouët nous parle" veut célébrer le père fondateur

La date de naissance du père fondateur de la Côte d'Ivoire moderne reste marquée dans la mémoire collective. Le 18 octobre prochain qui marque la venue de feu Félix Houphouët-Boigny au monde sera célébré par le mouvement "Houphouët nous parle". L'information a été donnée le samedi 6 novembre dernier dans les locaux de la maison de la presse au Plateau. Lors d'une conférence de presse, Landry Gnahoré, président de Hnp a débarrassé le contenu de cette célébration dénommée "Houphouët-Boigny Day". Selon lui la première édition de cette initiative sera meublée par une procession suivie d'un moment de recueillement à la fondation Félix Houphouët-Boigny. Pour le conférencier cette activité est organisée afin de promouvoir les valeurs cultu-

relles, de civisme et de paix du père fondateur ainsi que la bonne gouvernance et la démocratie. Hnp attend donc plus de 500 personnes à ce grand rendez-vous qui marque la date de naissance du Béliet d'Afrique. Pour marquer d'une empreinte indélébile cette cérémonie, le président Landry Gnahoré a profité de cette lucarne pour annoncer l'arrivée des enfants de Nelson Mandela de l'Afrique du Sud. Ses collaborateurs et lui veulent institutionnaliser cette initiative qui est à sa première édition et la rendre plus populaire au-delà des frontières. Au terme de la rencontre avec la presse, le président de Houphouët nous parle a fait des précisions tout en signifiant que le mouvement Hnp est apolitique.

Anicet Zio

Joseph Gabriel Yacé, candidat Rhdp au Conseil régional des grands ponts

«Nous allons bâtir une région de référence»

A 48 heures des élections régionales et municipales prévues le 13 octobre, Joseph Gabriel Yacé, candidat à sa propre succession à la présidence du Conseil Régional des grands ponts dévoile la suite de ses projets.

Monsieur le président, quels seront les grands chantiers sur lesquels vous allez axer votre politique de développement, si vous êtes réélu ?

Nous, nous avons déjà compris que vu la morosité des ressources de l'État, il fallait lancer un genre de New deal dans les Grands ponts. Et avec la bienveillance des autorités, nous avons pensé à un Centre hospitalier régional à Dabou. On a lancé une Université régionale sur 301 hectares, dans les périphéries de Bodou, Bonn, Tiaha, Mopoyem etc. Nous lançons aussi une ville nouvelle à Akradio. Il y a pas également un lycée technique professionnel dans la Sous-préfecture de Lopou et j'en passe. Tous ces grands chantiers que nous avons conceptualisé ont été validés par le gouvernement.

On veut maintenant passer au stade d'exécution. Et surtout continuer l'action que l'équipe que j'ai l'honneur de diriger depuis cinq ans a entreprise, pour un développement harmonieux de la Région. Alors, revêtu du manteau du Rhdp que les autorités ont bien voulu me confier, je viens me poser en rassembleur pour réunir tout ce qui est épars, chercher les compétences de quelques bords qu'elles soient, pour qu'ensemble nous puissions bâtir une région de référence, une région développée, une région qui se pose en exemple achevé de la cohésion nationale, qui pèsera de son poids dans le concert de l'émergence nationale. Voilà ce qui justifie ma volonté de briguer un second mandat et pour lequel je sollicite les suffrages des populations des Grands ponts. Cela, dans une démarche qui se



veut constructive pour un mieux-être de la région tout entière.

À vous écouter, il y a comme des disparités. Parce que c'est Dabou qui a beaucoup gagné. Alors comment comptez-vous lutter contre ces disparités ?

Non, il n'y a pas de disparité. Il y a au contraire un principe de logique. Il ne faut pas faire du sopoudrage dans le développement. Il faut partir d'un point A pour aller à un point B. La capitale des Grands ponts est à Dabou. Alors sans calcul aucun, nous avons décidé de commencer par Dabou. Les rois de France ont commencé par Paris avant d'aller à Versailles. Le Président Houphouët-Boigny a développé Abidjan d'abord, avant Bouaké et Yamoussoukro ensuite. On ne va pas inventer le fil à couper le beurre. Nous commençons par Dabou, et nous allons partir vers Grand-Lahou et vers Jacquville. À Grand-Lahou par exemple, nous envisageons la construction du Port de pêche d'une zone industrielle. Sans oublier l'épineuse équation du dessablage de l'embouchure, ainsi que l'aménagement du littoral de Jacquville à Grand-Lahou. À Jacquville, il y aura la création des facultés de l'Université Internationale marocaine de la région de Rabat-Salé-Kenitra, dans le cadre d'une convention déjà signée avec un accord sur le principe obtenu auprès du Royaume chérifien frère. Ensuite, la construction de l'école d'Architecture d'Abidjan pour laquelle une convention cadre de partenariat a déjà été signée le 27 Septembre dernier. Aussi la construction de l'hôpital général de la police nationale à N'djem, sur cinq hectares, avec un plateau technique relevé. Avec tous ces acquis, nous allons bâtir

une région de référence. Mais à chaque jour suffit sa peine. On ne peut pas tout faire en même temps.

Les jeunes et les femmes constituent une frange de la population qualifiée de vulnérable. Avez-vous des projets pour leur insertion dans le tissu économique ?

Nous avons une dotation de l'État de Côté d'Ivoire pour les personnes vulnérables que nous aidons. Mais nous sommes partis du principe qu'à la lecture des statistiques de notre région, le problème des gens était celui de la santé. Or, quand il n'y a pas la vie, il y a ce que je ne veux pas qualifier. Et quand il n'y a pas la vie, il n'y a pas de projets. Maintenant que nous avons notre Centre hospitalier régional (Chr), nos Universités, nos centres de formation qui vont sortir de terre. Maintenant que toutes les promesses et tous les projets sont possibles, nous allons améliorer l'indice du développement en aidant les coopératives, les jeunes, les femmes etc. Mais on ne peut pas faire le contraire. On ne peut pas parler de promesses lorsque l'existant n'est pas sécurisé. C'est pourquoi, la construction d'une caserne des Compagnies Républicaines de Sécurité (CRS) de la Police Nationale pour laquelle une sollicitation d'un terrain de quinze hectares a déjà été déposée auprès du Conseil Régional sur l'axe Jacquville - Toukouzou, viendra renforcer la sécurité des populations et des touristes. Ce seront autant d'éléments qui contribueront à la création d'emplois directs et indirects pour les jeunes sur une période d'au moins trois ans, le temps que dureront les travaux. Retenez donc que c'est par amour propre que nous avons travaillé pour être l'auteur de la ville nouvelle que nous allons bâtir à Akradio. Nous sommes les auteurs intellectuels du Chr, auteur du lycée technique professionnel etc. Pourquoi donc voulez-vous que quelqu'un d'autre exécute nos projets ?

Réalisé par
Marcel Tim

Diabo

Yao Betty Rebecca, la dame qui défie les hommes



Le quartier Ahoungnanou de la commune de Diabo a vibré, vendredi dernier, au rythme de la campagne électorale. Le meeting d'ouverture officiel de campagne de la candidate Rhdp, Yao Betty Rebecca s'est tenu au stade Nanan Battey, sous le regard des cadres du Rhdp dont le ministre Sidi Touré et le délégué départemental du Rdr, Bâ Karamoko " le préfet du Rhdp de Bouaké ". Le ministre de la Communication et des Médias s'est dit heureux de voir les populations en général mais en parti-

culier les femmes autour de leur sœur, la candidate du Rhdp, Rebecca Yao afin de lui apporter tout leur soutien. Selon lui, cette image augure d'une victoire éclatante et écrasante eu égard à la mobilisation exceptionnelle du jour. « Le Rhdp est la solution du développement de nos localités. Au Rhdp, il n'y a pas d'ethnie. Toutes les ethnies s'y trouvent. C'est ensemble qu'on peut développer notre commune. Sortez massivement le 13 octobre pour voter pour votre sœur », a-t-il lancé. La candidate a donné les

axes sur lesquelles son équipe va travailler dès son accession à la magistrature de la commune. Elle s'est accentuée sur 7 axes dont la santé, l'éducation, l'autonomisation des femmes, l'insertion des jeunes dans le tissu social, la voirie et surtout le problème d'eau potable dans sa cité qui dure depuis des années. Mais avant, la candidate Rebecca Yao a énuméré quelques actions qu'elle déjà menées avant même les élections. Bâ Karamoko a exhorté la population de faire confiance à la candidate Rhdp car elle fera tout pour développer Diabo. « Apprenons à faire confiance à nos enfants. Rebecca est une femme qui parmi les hommes, va faire la différence. Ce que nous cherchons ici, c'est de démontrer que Diabo est "Adokro" (village d'Ado). Personne ne peut prendre cette commune si ce n'est Rebecca Yao », a-t-il indiqué.

O. K.

N° 3943 du Jeudi 11 Octobre 2018

Daloa

Les étudiants promettent la victoire à Babaud Darret

Le samedi 6 octobre dernier le candidat du Rhdp aux élections régionales du Haut Sassandra Babaud Darret Mathieu a organisé une caravane à travers la ville de Daloa. Le périple de la caravane a débuté à la mairie de la ville. Sur le parcours, les populations n'ont eu qu'un seul mot: Faire de leur bienfaiteur Babaud Darret, le nouveau président du conseil régional du haut Sassandra au soir du 13 octobre prochain. Elles sont allées jusqu'à dire que "le président Alassane Ouattara ne s'est pas trompé de choix". Pour la circonstance, le mouvement des étudiants de l'université Jean Lorougnon Guédé dirigé par Yéo Bégnemani a assuré le candidat du Rassemblement des houphouétistes pour la démocratie et la paix (Rhdp) que sa victoire est acquise au niveau des étudiants. « Ils sont tous mobilisés pour se rendre aux urnes le samedi 13 octobre 2018 pour voter pour vous », a dit Yéo. Certaines personnes ont même dit que Babaud Darret est le plus apte à trouver des solutions aux problèmes dont souffrent de nombreuses populations du Haut Sassandra. Les populations qui disent être prêtes à traduire leur reconnaissance dans les urnes ont exprimé leur joie pour ses aides financières en faveur de la jeunesse et la construction de l'hôpital Islamique à Daloa. Le candidat Babaud Darret a avoué pour sa part que « Le président Alassane Ouattara a deux priorités. Les jeunes et les femmes. Il nous envoie pour travailler pour vous. Le chef de l'Etat est soucieux de l'autonomisation des femmes. Son gouvernement enregistre beaucoup de jeunes ministres. C'est à vous de nous donner les machettes pour travailler. Quand vous allez voter le 13 octobre, ne regardez pas les partis politiques. voyez plutôt le développement. Chers parents, mettez vous en ordre de

bataille pour donner la victoire aux candidats du RHDP » A-t-il fait entendre. Il faut rappeler que la paire Babaud Darret aux régionales et Samba Coulibaly aux municipales, pour le compte du Rhdp à Daloa est beaucoup active.

Prince Adero
Correspondant régional



NUMÉROS GAGNANTS DU TIRAGE FORTUNE DU MERCREDI 11 OCTO. 2018

83 61 25 45 35

JOURS DE TIRAGE
LUNDI - ÉTOILE / MARDI - ÉMERGENCE / MERCREDI - FORTUNE / JEUDI - PRIVILÈGE / VENDREDI - SOLUTION / SAMEDI - DIAMANT / DIMANCHE - PRESTIGE

COMMUNIQUÉ



Nouveaux tickets
PRIX: 200 FCEA

La chance, ça se gratte!

BINIGO

LONACI
LOTÉRIE NATIONALE DE CÔTE D'IVOIRE

les lettres qui donnent jusqu'à 1 million au grattage.

de à




Découvrez 3 fois la même lettre, gagnez le montant associé.

#dacun_son_luck



TICKETS DISPONIBLES DANS TOUS NOS POINTS DE VENTE



Kéningouara

Dr Ibrahim Diaby et Diaby Lanciné inaugurent un centre de santé



Le préfet du département de Samatiguila reçoit le centre de santé en coupant le ruban

La population de Kéningouara a reçu des mains de Dr Ibrahim Diaby, directeur général de Petroci et Diaby Lanciné, maire sortant de Samatiguila, les clés de son tout premier centre de santé à l'occasion d'une cérémonie d'inauguration. Les clés du centre de santé rural de Kéningouara, village de la sous-préfecture de Samatiguila, ont été remises au préfet du département. Au nom des populations, Doumbia Losseni s'est réjoui de la « complicité » entre Dr Ibrahim Diaby et le maire de Samatiguila, Diaby Lanciné.

Pour lui, cette complicité a abouti à l'obtention de ce centre de santé. « C'est un rêve qui se réalise aujourd'hui pour notre village de Kéningouara », a-t-il conclu. Dr Ibrahim Diaby a expliqué le sens de cette action, avant de remettre les clés au préfet du département de Samatiguila, Kouacou N'dri : « C'est une modeste action que nous avons posée, mon frère Lanciné Diaby et moi-même, pour le bien-être de nos parents. La santé est le départ de tout. Nous comptons sur vos bénédictions pour continuer ces actions et je voudrais encourager les jeunes à se donner la main, à

mutualiser leurs forces, sans regarder d'où on vient ». Le préfet Kouacou N'dri a salué l'action républicaine des donateurs, en faveur des populations des villages de Kérébadougou, Tiessérila et Kéningouara, mais aussi pour toutes les populations vivant en Côte d'Ivoire : « Vous n'étiez pas obligés mais vous avez choisi de ne pas être heureux seuls. Ce centre de santé vaut plus que des milliards de FCFA parce que vous donnez la vie à vos parents. En prenant possession des clés, je m'engage à prendre toutes les dispositions pour que ce centre de santé soit opérationnel et réponde aux

besoins des populations le plus rapidement possible », a-t-il signifié. Ajoutant qu'il remettra les clés au directeur départemental de la santé afin que cette infrastructure figure sur la carte sanitaire du District du Denguélé. Diaby Lanciné, quant à lui, s'est dit heureux de voir les promesses faites à la population de Kéningouara se tenir. Il a annoncé œuvrer pour l'arrivée prochaine de l'équipe médicale

pour que, très rapidement, le centre soit opérationnel pour le bonheur des parents de ladite localité. Après cette étape, Dr Ibrahim Diaby et Diaby Lanciné ont mis le cap sur le village de Kélingjan, dans la sous-préfecture de Samatiguila, où le Cheick Bouaké Samassi a fait des prières pour ses hôtes.

A.K. info O.D.

Evaluation du Sigfae

Le ministère de la Fonction publique renforce les capacités de ses services



Le ministre de la Fonction publique, le général Issa Coulibaly, renforce les services de son département.

Assurer la crédibilité du recrutement des fonctionnaires, maîtriser les effectifs et la masse salariale, et assurer la célérité dans le traitement des dossiers. Telles sont les missions du Système intégré de gestion des fonctionnaires et agents de l'Etat (Sigfae). A cet effet, une cérémonie de restitution du rapport final d'évaluation de ce système intégré s'est tenue le jeudi 04 octobre dernier, à la salle de conférences du ministère de la Fonction publique, au Plateau. Cette rencontre est la suite de l'atelier de validation du rapport qui a eu lieu le mercredi 26 juin 2018, dans les locaux du Centre de l'information géographique et numérique (Cign). De fait, l'initiative d'évaluation du Sigfae, intervient dans le cadre de l'amélioration de la qualité de service, de la sécurité du système et des compétences techniques. Représentant le ministre de la Fonction publique, Moussa Diabaté, directeur de cabinet adjoint de ce ministère, a exprimé sa gratitude à l'ensemble des acteurs qui ont contribué à la réalisation de ce rapport final. Notamment le Bureau national d'études techniques et de développement (Bnetd) à travers le

Cign, les directions des Ressources humaines des ministères techniques, les directeurs régionaux, la Caisse générale de retraite des agents de l'Etat (Cgrae), la direction de la Solde, la direction du Contrôle financier et les directions opérationnelles du ministère de la Fonction publique. Le représentant du ministre a soutenu que le Sigfae est une plateforme informatique qui gère la carrière des fonctionnaires et agents de l'Etat depuis le recrutement, jusqu'à leur départ à la retraite. Selon lui, l'ambition du gouvernement ivoirien de disposer d'un système de gestion moderne des ressources humaines de la Fonction publique est désormais une réalité. « L'évaluation du Sigfae a porté sur de nombreux points. Nous croyons que chacun de ces points a fait l'objet d'une analyse minutieuse en commission et en plénière. Nous pouvons vous assurer au nom de monsieur le ministre, que les conclusions et les recommandations issues des travaux seront exploitées. De sorte à améliorer les capacités opérationnelles du Sigfae. Et surtout pour la pérennité et la sécurité du système », a-t-il argué.

A.C.

Pratique de science spirituelle / Un mot-logue révèle :
« Le créateur ordonne à Bédié et à Ouattara de réconcilier les enfants de ce territoire »

Pour ce pratiquant qui entend rester anonyme, la mot-logie est une science spirituelle qui ne peut s'obtenir que par inspiration. Il indique que depuis le 23 décembre 2002 où il a été visité, il pratique cette science spirituelle que « l'homme ne peut pas maîtriser ». Pour sa définition, il déchiffre lettre par lettre, les mots qui dénomment cette science. Ainsi, on a le Moyen d'orienter ou d'œuvre sur la terre (Mot), les grandes œuvres liées à l'instauration de l'entente premièrement, ou l'instauration de l'éden et liées aux intérêts de l'Eternel (Logie). « Ici, Eden, ce sont les nations édifiées pour Dieu et ses élus », souligne le mot-logue. Qui poursuit : « Obligation pour Bédié et son cadet Ouattara de réconcilier les

populations de ce territoire. Il faut savoir que le Dieu qui nous a créés à un plan, une volonté, un souhait à réaliser ». Ce Dieu, indique-t-il, s'est présenté à lui sous forme "secret". C'est le mot secret qui s'est révélé à lui et qui, selon lui, fait savoir que : « Le créateur, Eternel à souhait, établit son royaume sur la terre ». Pour réaliser son souhait sur la terre, ce créateur engendrera des êtres et des esprits, fera remarquer le mot-logue. « Dans le mot octobre, c'est un message qui est adressé à ces deux leaders. Qui sont très importants pour la vie de la Côte d'Ivoire. La Côte d'Ivoire est arrivée à un carrefour où elle doit réconcilier ses enfants. Dans l'intérêt de la volonté de Dieu d'instaurer son royaume sur la terre. Nous

sommes en octobre et le message est arrivé en octobre. Personne ne peut inventer cela. Dans le mot octobre, le message dit : Le créateur ordonne à Bédié et à Ouattara de réconcilier les enfants de ce territoire. J'ai reçu ce message jeudi 4 octobre 2018 à 4 heures 12 minutes. Puis, un autre message relevant que Bédié étant l'aîné, il lui revient de rappeler son cadet afin qu'ils réconcilient les enfants de ce territoire », précise le mot-logue. Non sans inviter les Ivoiriens à faire confiance à Dieu. « Et comme lui-même s'est révélé à moi par le mot secret, tous les événements se réalisant sur la terre sont sous contrôle du créateur éternel », a-t-il conclu.

S. Beyniouah

Francophonie/ Election du secrétaire général

Vers le plébiscite de la Rwandaise Louise Mushikiwabo

Aujourd'hui et demain, les 84 chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation internationale de la francophonie (Oif) vont désigner le nouveau secrétaire général de l'organisation au XVII^{ème} sommet à Erevan, en Arménie.



Louise Mushikiwabo, candidate au poste de Secrétaire général de la Francophonie

Les membres de la francophonie vont se rassembler pour le XVII^{ème} sommet, les 11 et 12 octobre prochains, à Erevan, en Arménie pour la désignation de leur nouveau patron. La candidature du ministre des Affaires Etrangères du Rwanda, Louise Mushikiwabo est soutenue par la France. En effet, le Canada et le Québec ont annoncé mardi dernier qu'ils ne soutenaient plus la candidature de Michaëlle Jean, actuelle secrétaire générale. La Canadienne, née en Haïti, anci-

enne gouverneure générale et ex-journaliste vedette, sera candidate à sa succession. Elle sera opposée à la rwandaise Louise Mushikiwabo, soutenue par la France et l'Union africaine. La tradition veut que le choix soit fait par consensus, plutôt que par vote formel. « Le Canada a décidé de se rallier au consensus, comme c'est la tradition, ça a toujours été la manière de faire. On ne va pas la changer », a déclaré à l'Afp une source gouvernementale. « On a bien vu qu'elle (Michaëlle Jean)

n'avait pas les appuis nécessaires, la suite lui appartient. Il faut se rendre à l'évidence », a ajouté la même source. François Legault, nouveau Premier ministre élu du Québec, attendu à Erevan, a lui aussi annoncé qu'il ne soutiendrait pas Mme Jean. « Nous nous joindrons au consensus africain qui est plein de potentiel », a-t-il annoncé dans un tweet. Les médias québécois ont pointé les dépenses, qualifiées de "sommptueuses", de la francophonie pour Mme Jean et

sa famille, comme la rénovation de sa résidence officielle pour 500.000 dollars canadiens (plus de 335.000 euros). Selon la presse québécoise, Paris aurait proposé à Ottawa de retirer la candidature de Michaëlle Jean, en échange d'appuis aux Nations unies, où le Canada fait campagne pour un siège non permanent au Conseil de Sécurité. L'information a été démentie par le bureau du Premier ministre Justin Trudeau qui a appelé plusieurs dirigeants

africains à l'été 2017 pour tenter de les rallier à la candidature de Mme Jean, avant de renoncer in extremis faute de soutiens suffisants. Le Canada a toutefois tenu à rendre hommage au travail de la secrétaire générale sortante. "Nous saluons le travail de Mme Jean à la tête de la francophonie, notamment en ce qui a trait à l'éducation des filles et à l'émancipation des femmes », a souligné le porte-parole de la ministre canadienne de la Francophonie.

Rodrigue Konan

Art et médiation

Des membres de l'Ascad instruits

L'initiative du Domaine des Sciences juridiques politiques économiques et de gestion, de l'Académie des sciences, des arts, des cultures d'Afrique et des diasporas africaines (Ascad), une conférence sur la médiation sociale s'est tenue ce mercredi au siège de ladite institution. Venu de France, Jean Louis Lascoux, président de l'école professionnelle de la médiation et de la négociation a présenté la médiation professionnelle aux professeurs curieux de savoir

comment intégrer cette nouvelle discipline dans la pratique culturelle dans l'objectif de favoriser une meilleure entente. « Il s'agit d'intégrer cela dans leurs réflexions et ils sont très motivés pour faire une démarche de recherche dans leurs académies » s'est réjoui M. Lascoux. Pour lui, l'entente sociale est quelque chose qui fonde la relation, une démarche de réflexion qui n'a pas pour but de faire fi des lois. « C'est un modèle de pesée par rapport à la relation entre individu » a-t-il poursuivi rappelant que « c'est le médiateur

qui a pour rôle dans la société de développer et développer l'entente sociale. Dans toutes les sociétés, ce qui fonde une relation, c'est l'entente, une manière de ré-initier une discussion qui s'est arrêtée.».

Abidjan.net

Crise au Burida

Des artistes exigent le départ du Pca

La crise déclenchée au lendemain de l'assemblée générale annuelle du 28 septembre dernier, au Bureau ivoirien du droit d'auteur (Burida), s'intensifie. Mardi dernier, l'Union nationale des artistes du grand Ouest de Côte d'Ivoire (Unagoci) et les artistes tradi-modernes ont exigé le départ de Séry Sylvain, président du Conseil d'administration (Pca) du Burida. L'information a été rendue publique par leur porte-parole, Blé Béco. « Nous, artistes tradi-modernes de Côte d'Ivoire, exigeons le départ du président du Conseil d'administration du Burida », a déclaré le porte-parole du collectif. Ces artistes ont laissé entendre que le Pca, Séry Sylvain a fait preuve de manque de professionnalisme dans la tâche qui lui a été assignée. « Le Pca n'a fait que



Séry Sylvain, président du Conseil d'administration du Burida

fragiliser une maison sous sa responsabilité et dont il est le garant de la stabilité, pour des intérêts égoïstes », a-t-il soutenu. Quant à Nahounou Paulin, prési-

dent de l'Unagoc, il a appelé tous ses camarades au calme afin que puisse régner la paix dans leur corporation. Par ailleurs, le collectif a demandé la désignation d'un Pca

intérimaire, des états généraux du Burida afin de déterminer les véritables maux qui minent la maison des artistes, et la convocation d'une assemblée générale extraordinaire. Joint au téléphone hier pour en savoir plus sur ce qui lui est reproché, Séry Sylvain a laissé entendre que ce sont des idioties. « Monsieur le journaliste, ce sont des idioties. Et puis ce n'est pas au téléphone que je vais vous donner ma réponse. Laissez les idiots raconter ce qu'ils veulent », a-t-il dit avant de raccrocher. Il faut noter que l'idée de révocation de la directrice générale du Burida, Irène Vieira Assa émise par un groupe d'artistes présidé par le reggaeman Fadal Dey continue de faire couler ancre et salive.

R. K.

lejour POUR PLUS D'INFORMATION	
EDITEUR S.A.E.I. (Société Africaine d'Édition et d'Impression) S.A. au capital de 10.000.000 FCFA	
DIRECTEUR DE PUBLICATION Coulibaly Seydou	
REDACTEUR EN CHEF Coulibaly Seydou	
SECRÉTAIRE GENERAL Tannah Alexis	
SIEGE Abidjan II Plateaux (Rues des Jardins) 11 BP 2143 Abidjan 11	
RÉDACTION Tel: 20 01 11 98 / 20 01 08 71 Fax: 22 41 94 33	
PHOTOGRAVURE ET FLASHAGE S.A.E.I.	
IMPRIMERIE Sud Action media	
DISTRIBUTION Edipresse, 09 BP 254 Abidjan 09 Tél: 20 30 41 80	
DÉPÔT LÉGAL N° 7187 du 3 juillet 2003	
TIRAGE DU JOUR 15 000 Exemplaires	



TENDANCES

Création d'emplois dans le secteur privé

Un investissement de 3250 milliards F Cfa prévu par un membre du Groupe de la Banque mondiale

L'IFC, membre du Groupe de la Banque mondiale compte accroître ses investissements privés afin de favoriser la création d'emplois en Afrique subsaharienne.



Sérgio Pimenta, le vice-président d'IFC pour le Moyen-Orient et l'Afrique.

Reconnue comme la plus grande institution mondiale de développement dédiée au secteur privé au sein de pays émergents, l'IFC, un membre du Groupe de la Banque mondiale a annoncé un montant record d'environ 3250 mil-

liards F Cfa en investissements à long terme en Afrique subsaharienne au cours de l'exercice fiscal 2018. Ce montant était de 1750 milliards F Cfa sur l'exercice fiscal précédent. Les investissements et mobilisations d'IFC dans la région représentent plus

d'un quart du montant global des financements à long terme de l'institution – soit 11500 milliards F Cfa - au cours de l'exercice fiscal 2018. C'est la première fois que l'Afrique subsaharienne constitue le principal portefeuille d'investissement d'IFC au cours d'un exercice fiscal. En outre, les programmes de services conseils pour le développement du secteur privé ont atteint 200 milliards F Cfa en 2018. Les interventions d'IFC ont un impact sur la vie de millions de personnes en Afrique. En 2018, les institutions financières clientes d'IFC ont accordé plus de 1,45 milliard F Cfa de prêts à des micros entreprises et des PME. Les clients d'IFC ont également généré de l'électricité pour 32 millions de personnes en Afrique et distribué de l'eau courante à 2,5 millions de personnes. Les projets d'IFC ont touché plus d'un million d'agriculteurs et permis à 1,4 million de personnes de recevoir de soins médicaux. Les clients de l'institution ont également employé plus de 278000 personnes. « IFC démontre sa capacité à mobiliser plus d'investissements privés pour développer l'Afrique. Face à la réduction de l'aide au développement, il existe un consensus grandissant sur le fait que les gouvernements ne peuvent plus surmonter les défis au développement sans un plus

grand soutien du secteur privé. La stratégie d'IFC vise à mobiliser des capitaux privés à plus grande échelle pour s'engager plus, particulièrement dans les pays fragiles et ceux à faible revenu. Nous développons de nouveaux outils pour réduire les risques commerciaux et attirer plus d'investisseurs », a déclaré Sérgio Pimenta, le vice-président d'IFC pour le Moyen-Orient et l'Afrique. Les engagements d'IFC en Afrique subsaharienne comprennent 750 milliards F Cfa) en financements à long terme pour son propre compte, ainsi que 2350 milliards F Cfa en mobilisation auprès d'investisseurs tiers. Ces investissements ont ciblé des projets dans les secteurs des infrastructures et des ressources naturelle (1750 milliards F Cfa), de l'industrie manufacturière, de l'agrobusiness et des services (600 milliards F Cfa), des institutions financières (550 milliards F Cfa) et des télécommunications, des médias et des technologies (50 milliards F Cfa). Les services conseils d'IFC ont appuyé des projets visant à accroître l'inclusion financière et l'accès aux financements et ont soutenu le secteur de l'industrie manufacturière, de l'agrobusiness et des services.

J. César (Source IFC)

Investissements canadiens en Côte d'Ivoire

Le gouvernement pour l'augmentation du volume



L'Ambassadeur du Canada, Julie Shouldice

Le secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargé de la promotion de l'investissement privé, Emmanuel Essis Esmel, a fait savoir lundi que le gouvernement ivoirien souhaite un accroissement du volume des investissements canadiens. «Le volume des investissements canadiens activé dans notre pays notamment dans les secteurs prioritaires du Programme de développement national (Pnd) 2016-2020 reste faible en comparaison avec le potentiel économique existant et l'expertise du Canada dans de nombreux domaines qui intéressent la Côte d'Ivoire», a déploré le secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargé de la promotion de l'investissement privé, dont le discours a

été lu par son représentant Salomon Bieffo lors d'une cérémonie dédiée à une mission économique d'hommes d'affaires canadiens à Abidjan.

Toujours selon lui toutes ces réformes du gouvernement ont eu des impacts significatifs notamment corroborées par un taux de croissance en moyenne de 9% de 2012 à 2015 et une projection de 8% sur la période 2016-2020. En effet, sur plus de 2 600 milliards de FCfa d'investissements privés agréés au Cepici sur la période allant de l'année 2013 à l'année 2017, moins d'un milliard de F Cfa, soit deux millions de dollars US, provenaient du Canada, classant ainsi le pays parmi les plus petits contributeurs dans le volume global d'investisse-

ments directs étrangers enregistrés dans les livres de cette institution. « Je souhaite donc que cette mission contribue à inverser cette situation en permettant aux hommes d'affaires canadiens de s'imprégner des nombreuses opportunités d'affaires dont regorge notre pays dans des secteurs comme

l'agriculture industrielle, l'agriculture intelligente, les mines, les infrastructures, le secteur de l'eau et de l'assainissement, les Tic, la biotechnologie et les énergies renouvelables », a-t-il souhaité.

A. Aka



IVOIRE-DEVELOPPEMENT

OPERATION ACQUISITION DE TERRAINS APPROUVES/LOTISSEMENTS

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 28 DECEMBRE 2018

ZONES	SUPERFICIE	COUT AU COMPTANT	COUT A CREDIT	APPORT INITIAL	VERS/MOIS	MENSUALITE
YAMOISSOUKRO	600M ²	500.000	700.000	200.000	20 MOIS	25.000
BASSAM EXTENSION	400M ²	800.000	1.200.000	300.000	20 MOIS	45.000
BASSAM EXTENSION	500M ²	1.000.000	1.500.000	300.000	20 MOIS	60.000

Siege social : ABIDJAN PLATEAU (direction ex ran) derrière l'immeuble Tyrone center

Tel: 20 21 74 31/44 56 31 78/ 02 91 89 09

Tel: 09 98 10 84 / 02 20 07 51/

Email: info@ivoire-developpement.com

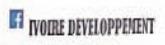
Site web: www.ivoire-developpement.com

DOSSIER A FOURNIR

2 PHOTOS D'IDENTITE
PHOTOCOPIE CNI
CNI OU EXTRAIT de L'ayant droit

FRAIS ANNEXES

FRAIS DE DOSSIER : 25.000F
FRAIS DE NOTAIRE : 50.000F
ATTESTATION



Slogan: Avec ID préparons notre retraite dans l'Immobilier

MATIÈRES PREMIÈRES

Campagne 2017- 2018 du cacao Plus de 7000 tonnes enregistrées à Daloa



Le samedi 29 septembre 2018 à Daloa à son siège social, la meilleure société coopérative de la filière café cacao du Haut Sassandra selon les éditions 2016 et 2017 des journées nationales du chocolat et du cacao (Jncc) a tenu son

assemblée générale ordinaire en présence des partenaires du monde agricole et surtout des producteurs de ladite coopérative estimée à plus de six cent personnes. Dans son bilan moral, le Pca, Kane Senou a tenu à remercier les producteurs pour leur tra-

vail remarquable au titre de la campagne 2017- 2018. Il a aussi relevé que plus de 7000 tonnes de cacao ont été réalisés. Il a cependant souligné les difficultés liées à la chute des prix. Cela n'a pas joué sur les performances de la société car elle a réalisé un excédent de plus de 54 millions de francs Cfa. Le Président du conseil d'administration de la société coopérative "Anitché" n'a pas oublié de faire mention de plusieurs actions sociales dont la participation de la coopérative à la construction d'une école primaire à Bohali situé à 7Km de Daloa. Après le bilan moral ce fut le tour du directeur de ladite coopérative de dresser le bilan financier. Il a fait le point chiffré de toutes les performances et de toutes les actions sociales de la coopérative. Au titre des actions sociales le directeur a fait remarquer les distributions de produits phytosanitaires, d'engrais et de

prêts scolaires à l'endroit des producteurs. Le Pca a repris la parole pour remercier chacun de sa présence effective à ces travaux. Il a livré le secret des perspectives pour la campagne 2018-2019. Les producteurs de façon unanime par applaudimètre ont exprimés leur adhésion au compte rendu moral et financier livré par leurs dirigeants: Les partenaires chacun en ce qui le concerne ont félicité monsieur

Kane Senou pour sa gestion transparente. Ils ont invité par conséquent les producteurs à continuer avec la coopérative Anitché car on ne change pas l'équipe qui gagne. Les travaux se sont achevés dans une ambiance festive et conviviale.

Prince Adero
Correspondant régional

Journées de l'administration agricole Le grand centre accueille la 7e édition

Les régions du Bélier, du Gbêkê, du Hambol et de l'Iffou, situées dans le grand centre de la Côte d'Ivoire, vont abriter du 17 au 20 octobre, la 7ème édition des Journées de l'administration agricole délocalisée. Selon une note d'information transmise mercredi à l'Aip par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural (Minader), cette visite s'inscrit dans le cadre de la promotion de la politique agricole sera l'occasion pour ce département présentation des résultats dans le secteur agricole. Elle propose également de présenter les performances à travers la mise en œuvre du programme national d'investissement agricole, première génération (Pnia I, 2012-2016), d'informer et de sensibiliser les populations sur le Pnia II (2017-2025) axé sur la transformation structurelle de l'économie agricole, et de célébrer la Journée mondiale de l'alimentation qui porte cette année sur le thème "Agissons pour la faim zéro". Cette mission comprend également des services de centraux du Minader et des acteurs du système agricole, avec un public de premier plan que le ministre Mamadou Sangafowa Coulibaly a accordé à ces partis en vue de trouver des solutions à leurs préoccupations. Les Jaad émanant du Pnia I, lancé en 2012, en vue de la relance du secteur agricole. Le principe qui sous-tend les Journées consiste à se déplacer sur une période précise, n'exclut pas quatre jours, le Cabinet du ministre, les services centraux et les structures sous tutelle, dans une ou plusieurs régions du pays. La 7ème édition portera sur le thème «Transformation structurelle de l'économie agricole». Elle s'articule autour de la promotion du Pnia II; la réforme des filières à l'huile et à l'hévéa; la promotion des zones de production hors zones de productions traditionnelles; la réforme du

foncier rural avec la mise en place de l'Agence foncière rurale (Afor); la promotion de la 5ème édition du Salon international de l'agriculture et des ressources nimaes (Lep 2019); les problèmes liés au changement climatique; le bilan des différentes réalisations depuis 2012 (zonage coton, anacarde, café-cacao etc...); la célébration de la 38ème Journée mondiale de l'alimentation et les de la mise Enjeux en place des organisations interprofessionnelles agricoles. La 1ère édition des Jaad du 10 se est déroulée au 13 mai 2012 dans la région du Bas-Sassandra sur le thème " de la réforme Café-Cacao filière et foncier rural ", la 2ème a eu lieu du 7 au 9 novembre 2013 dans les régions du Béré, du Worodougou, du Bafing et du Kabadougou autour de la 'Réforme des filières Coton-Anacarde et politique de la Sécurité Alimentaire', la 3ème s'est tenue du 15 au 19 octobre 2014 dans les régions de la Bagoue, du Tchologo et du Poro with for thème " Célébration de Journée Mondiale de la Femme rurale / Célébration de la 34ème Journée Mondiale de l'Alimentation ", la 4ème was Organisée du 30 juillet au 2 août 2015 dans les régions de l'Indénié-Djuablin et du Gontougou sur " L'évaluation du secteur agricole, bilan partiel (CCC, CCA, Pnia, Loaci) ". La région du Haut Sassandra à la 5ème édition du 1er au 3 décembre 2016 sur " Le climat, l'alimentation et l'agriculture aussi " et la 6ème s'est tenue du 27 au 29 juillet 2017 dans la région du Sud-Côte, portant sur la réforme des filières à l'huile et à l'ébauche et le foncier rural ainsi que la célébration de la Journée internationale des coopératives des Nations Unies avec pour thème ne soit pas laissé de côté ".

Source: Ministère

VIE D'ENTREPRISE

Financement des investissements agricoles Le groupe Sifca obtient 60 milliards F Cfa de l'Afd



Le groupe Sifca peut envisager sereinement sa politique de financement de ses investissements dans le secteur agricole. En effet, il vient d'obtenir auprès de Proparco, une filiale de l'Agence française de développement (Afd) un prêt de 60 milliards F Cfa. Les responsables des deux parties ont signé d'ailleurs une convention de ce prêt, lundi dernier à Paris. Cette ligne de crédit mise à la disposition de Sifca par Proparco (chef de file), Fmo et Société générale, selon un communiqué de presse du groupe servira à finan-

cer son plan d'investissement. Un plan sur cinq ans qui vise à l'extension de ses activités, la création ou le maintien de plus de 180 000 emplois directs et indirects, la formation et le transfert de technologie et de son savoir-faire aux agriculteurs. A travers ce financement, le groupe devrait pouvoir continuer à développer une chaîne de valeur locale afin de poursuivre l'amélioration de l'offre de biens de 1ère nécessité et contribuer à l'autosuffisance alimentaire en Afrique de l'Ouest. Ce prêt permettra également au groupe de développer des infrastructures sociales en zones

rurales et enclavées. Une partie de l'investissement inclut le financement du projet Biokala, une centrale à biomasse d'une capacité de 46 MW visant la production d'électricité à partir de déchets de palmiers, qui devrait permettre aux populations d'accéder à une source d'électricité propre. La cérémonie de signature s'est déroulée en présence d'Alassane Doumbia, Pca du groupe Sifca et des responsables de Proparco, Fmo et Société générale. Fondé en 1964, le groupe Sifca, leader de l'agro-industrie en Afrique de l'Ouest intervient sur toute la chaîne de valeur de l'huile de palme, du caoutchouc naturel et le sucre de canne. A travers sa filiale Biokala, le groupe compte vulgariser la fourniture d'énergie renouvelable auprès des communautés locales. Fort de plus de 33 000 employés répartis dans six pays et 11 filiales. Le groupe s'approvisionne en matière première auprès de plus de 110 000 petits planteurs.

J. C (Avec Aip)

Éliminatoire Can 2019/ Kamara Ibrahim :

« La rencontre est très importante pour nous car nous sommes en crise de points »

Face à la presse hier, dans les locaux du stade de la Paix de Bouaké, Kamara Ibrahim et ses poulains se sont dit prêts à affronter la sélection Centrafricaine



En prélude à la rencontre Côte d'Ivoire-Centrafricaine demain, le sélectionneur des Eléphants Kamara Ibrahim a animé une conférence de presse, hier dans les locaux du stade de la Paix de Bouaké. Face aux journalistes, le technicien a rassuré les Ivoiriens. « La rencontre de ce vendredi est très importante pour nous car nous sommes en

crise de points. Alors il nous faut formellement une victoire. Quant à la qualité du jeu des joueurs, ça viendra au fil du temps. Pour l'heure ce sont des points que nous cherchons. A Kigali, c'est vrai que nous avons relâché mais il faut pardonner car c'est une jeune équipe qui est en train de se reconstituer petit à petit », a-t-il indiqué. Wilfred Kanon s'est dit très

satisfait de revenir à Bouaké. Il a exhorté les Ivoiriens à la tolérance face à la qualité de jeu des joueurs « Il faut savoir pardonner. Car cette équipe des Eléphants est une très jeune équipe qui se construit doucement mais sûrement. Nous regrettons nos deux dernières sorties l'année dernière, contre la Guinée et le Gabon. Il y a beaucoup de jeunes joueurs qui

viennent d'arriver dans le groupe. Alors il faut leur laisser un peu de temps pour voir. Ils ne seront pas déçus quant à la qualité de jeu », a-t-il exhorté. Le milieu de terrain Sery Jean Michael, a quant à lui, rassuré les Ivoiriens tout en appelant à la mobilisation autour des Eléphants. « Les Ivoiriens peuvent compter sur nous. Seulement nous avons besoin de vos soutiens inconditionnels pour nous pousser à la victoire

finale face aux fauves de la Centrafrique. Nous avons un état d'esprit au beau fixe. Le moral du groupe est très haut. Les Ivoiriens peuvent compter sur nous. Nous sommes venus pour jouer et gagner afin de nous réconcilier avec la population de Bouaké », a-t-il rassuré.

Oscar Kouassi
Correspondant Régional

Athlétisme

Murielle Ahouré présente son trophée à Amadou Gon Coulibaly

Le Premier ministre ivoirien, Amadou Gon Coulibaly, a reçu le mardi 9 octobre 2018 à Abidjan, la sprinteuse ivoirienne Murielle Ahouré venue lui présenter son trophée remporté à l'issue de l'épreuve du 100 m de la finale de la Diamond League 2018, disputée le jeudi 30 août 2018 à

Zurich (Suisse). Murielle Ahouré rentre désormais dans l'histoire, en tant que première Africaine championne du 100 m de la Diamond League. Elle est également la première Africaine championne du monde du 60 m en salle.

E.P
avec abidjan.net

La chasse à la qualification prend forme ce week-end

Les deux premiers de chacun des douze groupes des éliminatoires de la Can 2019 seront présents au Cameroun à l'exception du groupe B, celui du pays organisateur où ce sera un seul qualifié. On ajoutera le meilleur troisième des douze groupes. A l'issue du premier tiers du parcours, seules quatre équipes ont gagné leurs deux premiers matches, la Tunisie, le Mali, la Guinée, et, inattendue, la Mauritanie. Cette dernière va affronter à deux reprises l'Angola. Pas plus que lors de son match précédent contre le Burkina Faso (2-0), elle n'aura les faveurs du pronostic, surtout loin de ses bases mais, c'est un pays qui, sans vagues, a beaucoup progressé ces dernières années et les Palancas Negras (Ndlr : Surnoms de l'équipe nationale d'Angola) auront tout à redouter d'un tel

adversaire. Le Mali est, depuis longtemps, une des valeurs sûres du football continental. L'absence des compétitions nationales, depuis bientôt une année, n'affecte pas la sélection composée de joueurs expatriés. Si les Aigles du Mali engrangent quatre points dans sa double confrontation avec le Burundi, ils feraient un grand pas vers le Cameroun. La Guinée pour sa part a réalisé un coup d'éclat, lors de la première journée en juin 2017 en allant battre, à Bouaké, la Côte d'Ivoire (3-2). Puis le Syli National a peiné pour venir difficilement à bout (1-0) de la Centrafrique il y a un mois à Conakry. Quel visage offriront les hommes du Belge Paul Put face au Rwanda ? Attendons de voir. La Tunisie a, pour le moment rempli, son contrat en s'imposant, sur un but de Taha Yassine Khenissi, d'abord face à l'Egypte, puis en allant mar-

quer trois points au Swaziland. Elle est tout à fait capable d'engranger six nouveaux points face à une équipe du Niger qui reste sur une cuisante défaite (0-6) face à l'Egypte. Autres mondialistes, les Pharaons devraient logiquement faire la différence face au Swaziland. Si bien que dans le groupe J, la Tunisie et l'Egypte pourraient ne pas attendre les deux dernières journées pour valider leur participation à la Can 2019. Des trois autres représentants de l'Afrique à la dernière Coupe du Monde, Maroc, Nigeria et Sénégal, ce sont les Nigériens qui ont la tâche sans doute la plus délicate. Les Super Eagles occupent actuellement la troisième place dans leur groupe. Ils ont démarré par un échec à domicile inquiétant face à l'Afrique du Sud, mais c'était il y a seize mois, qui a été suivi tout récemment d'une victoire aux Seychelles

qui ne représente pas un maître-étalon. Les protégés de Gernot Rohr vont recevoir, à Kaduna d'abord, les Libyens avant de les retrouver en...Algérie. Les Libyens sont des clients très sérieux, à ne jamais négliger. Ils ne jouent jamais chez eux mais paraissent à l'aise partout. Lors de la deuxième journée, ils ont contraint, à Durham, les Bafana Bafana à un partage des points. Les Lions de la Teranga du Sénégal vont être confrontés à une équipe du Soudan en pleine déconfiture à l'image de ses clubs-phares, Hilal et Merreikh, et devraient en profiter. Les six points sont à la portée des Lions de l'Atlas même si, leur adversaire, les Comores, en a surpris plus d'un en faisant de la résistance face au Cameroun (1-1), début septembre. On suivra encore de près la prestation des Eléphants ivoiriens qui double-

ront leur sortie face aux Fauves du Bas-Oubangui centrafricains, celle des Fennecs algériens contre leurs co-leaders béninois du groupe D, celle des Léopards avec leurs co-leaders zimbabwéens du groupe G, celle des Chipolopolo face aux Bissau-Guinéens qui partagent leur première place du groupe G. En revanche, pour le Rwanda, les Seychelles, le Soudan et le Soudan du Sud, ces quatre pays dont le compteur points est bloqué à zéro, les deux matches à venir auront déjà valeur de quitte ou double. En conclusion, on saura peut-être, les noms des pays qualifiés pour la Can 2019 à l'issue de la 3ème et 4ème journée de ces éliminatoires.

A.H
Avec Cafonline